

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínáv

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 20, DECEMBRE 2025

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 20 Đamá Nínáv | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2025)

This certificate is awarded to

Dama Ninao

(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2025 = 6.907

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project

SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2025 = 6.907 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2025).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2025 = 6.907]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue

interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur HETCHELI Follygan, Université de Lomé, Dr BASSANE Ernest (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur AVEGNON Komi Xolali, Ecole Normale Supérieur d'Atakpamé (Togo), Dr YEKE Ulrich-Ariel,

Université Omar Bongo (Gabon), Dr AWOKOU Kokou (MC), Université de Lomé, Dr PIDABI Ghabana (MC), Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr TONYEME Bilakani (MC), Dr LONGA Banabia, Université de Lomé, Dr NPAKOU Bantchin (MC), Université de Lomé, Kouawo Candide Achille Ayayi (MC) Université de Lomé, Dr GNAGNON Kossi Wonouvo, Université de Lomé, Dr KPASSAGOU Lodegaena Bassantea, Université de Lomé, Dr ANDOU Weinpanga A. (MC), Université de Lomé, Dr GNANE Napo (MC), Université de Lomé

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Docteur Wonouvo GNAGNON (Assistant), Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Cette revue facture les frais de publication à **50 000F** détaillés comme suit :

- les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article ;
- à l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**.

Le paiement des frais se fera via les opérateurs téléphoniques.

- Envoi par **Western Union, Ria, Money Gram** (Bref, les canaux internationaux pour les auteurs devant envoyer les frais hors du Togo) à **TCHASSIM Koutchoukalo** (mail : mtchassim@gmail.com)
- ou par **Tmoney** (au numéro **00228 90 22 89 93**) pour les nationaux.

Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des

schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs.

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net, visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net ou nous contacter : Tel : 00228 90 22 89 93.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **LES PROVERBES DANS LA TRADITION EDUCATIVE KISSI DE
KISSIDOUGOU, EN GUINEE-CONAKRY ----- 17**
Dr CAMARA Abdoul Karim, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)
Dr BONGONO Yomba, Université Julius NYERERE de Kankan (Guinée-
Conakry)
2. **DEVELOPPEMENT RURAL CONTRAIRE : BOKO HARAM ET LES
MUTATIONS DE LA PRODUCTION AGRICOLE AU LAC (TCHAD) ----- 32**
ADOUM Forteye Amadou, Département de Géographie, Université de
N'Djamena (Tchad)
DJANGRANG Man-na, Centre National de Recherche pour le Développement
(CNRD) (Tchad)
ZOUA BLAO Martin, Département de Géographie, Université de N'Djamena
(Tchad)
3. **« CORRESPONDANCES » DE BAUDELAIRE : FONDATION
ÉPISTÉMOLOGIQUE D'UNE POÉTIQUE SYMBOLISTE ----- 52**
N'GONIAN Kouassi Anicet, Université Peleforo GON COULIBALY, Korhogo,
(Côte d'Ivoire)
4. **LA MÉDECINE PERSONNALISÉE ET LA MÉTAPHORE DU
RÉDUCTIONNISME GÉNÉTIQUE: ENJEUX PHILOSOPHIQUES
CONTEMPORAINS ? ----- 68**
OUÉDRAOGO Arounan, Université de Tours (France)
5. **AUTOBIOGRAPHIES FUNÉRAIRES DES HAUTS DIGNITAIRES :
APPORTS A L'HISTOIRE PHARAONIQUE (2500-1300 AV. J.-C.) ----- 90**
TRAORE Assa Dramane, Université des Sciences Sociales et de Gestion de
Bamako (Mali)
6. **LA CONVENTION 32 TCHADO-FRANÇAISE----- 108**
DOMARDEEL Ali, Université de N'djaména (Tchad)
NDIGUYANA Mahnkoiri, Université de Sarh (Tchad)

7. LA PHILOSOPHIE DE LA MÉDECINE DE GEORGES CANGUILHEM --128
OUÉDRAOGO Arounan, Université de Tours (France)
8. LE COMMERCE DES PRODUITS ARTISANAUX DU CAMEROUN
SEPTENTRIONAL : LA PRÉCARITÉ DANS L'AUTO-EMPLOI. -----145
BATOUL Bouba, Université de Ngaoundéré (Cameroun)
9. FUNCTIONS OF HOMICIDE IN SHAKESPEARE'S TRAGEDIES : A
READING OF *HAMLET AND MACBETH* -----160
KLOUTSE Biava Kodjo, Université de Kara (Togo)
10. MODELÉ GRANITIQUE ET DÉGRADATION DE LA ROUTE NATIONALE
A3 EN ZONE TROPICALE HUMIDE DANS UN CONTEXTE DE
CHANGEMENT CLIMATIQUE (CENTRE DE LA COTE D'IVOIRE) -----178
LOUKOU Bolley Josué Aristide, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
DJE Bi Doutin Serge, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
YAO Brou Raymond, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
11. VERBES COGNITIFS, MARQUEURS DE SUBJECTIVITÉ ET
D'ACQUISITION DE LA CONNAISSANCE DANS *LE MONDE
S'EFFONDRE* DE CHINUA ACHEBE -----196
CAMARA Mohamed, Université Alassane Ouattara(Côte d'Ivoire)
12. DU ROMAN INITIATIQUE AU ROMAN HISTORIQUE DANS *VOYAGE
INITIATIQUE* DE NOËL-AIMÉ NGWA NGUÉMA -----211
MOUPOUMBOU Clément, Université Omar BONGO de Libreville (Gabon)
13. LA PROPRIÉTÉ PRIVÉE : DERIVES ET PERSPECTIVES -----229
FOFANA Daniel Chifolo, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
14. « LUTTE POLITIQUE AU CAMEROUN POSTCOLONIAL : ENTRE
ELIMINATION DES ADVERSAIRES POLITIQUES ET CONSERVATION
DU POUVOIR (1958-1971) » -----246
DEUGA CHIEUDJUI Joseph Magloire, Université de Dschang (Cameroun)
15. DÉTERMINANTS SOCIOÉCONOMIQUES DE L'ADOPTION DE LA
MÉCANISATION AGRICOLE DANS UN CONTEXTE DE FORTES
POTENTIALITÉS AGROÉCONOMIQUES : LE CAS DE LA PLAINE DE
MÔ AU TOGO -----264
DJALNA Kouyadéga, Université de Kara (Togo)

- 16. DISTRIBUTION SPATIALE DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES DANS LA COMMUNE DU 9^{ÈME} ARRONDISSEMENT DE LA VILLE DE N'DJAMENA (TCHAD)-----285**
DJIMLASSEM NDOUBA Kisito, Université de Pala (Tchad)
- 17. ESSAI DE PROFILAGE DE L'AUTORITÉ TRADITIONNELLE EN CÔTE D'IVOIRE : L'EXEMPLE DES CHEFS BÉTÉ DE GAGNOA-----305**
DJOKOURI Loroux Serge Pacome Junior, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 18. INTEGRATION SOCIOECONOMIQUE DES REFUGIES CENTRAFRICAINS DE LA NYA-PENDE (TCHAD) -----322**
DOUMDE Marambaye, Université de Doba (Tchad)
MOREMBAYE Bruno, Université de Doba (Tchad)
DJIMADOUM Deba Emmanuel, Université de Dschang (Cameroun)
- 19. ANALYSE DES STRATÉGIES DE PROMOTION DES VALEURS ÉTHIQUES À TRAVERS LES CONTES DANS LES SOCIÉTÉS AGNI-----339**
SENY Ehouman Dibié Besmez, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
KOUADIO Mafiani N'Da, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
- 20. ANALYSE ETHNOLINGUISTIQUE ET VISION DU MONDE DES ETHNOTEXTES FUNÉRAIRES NZIMA : L'EXEMPLE DES PLEURS RITUELS CONSACRES AU CLAN AZANWOULE -----356**
EKRA Gnankon Christophe-Richard, Université Félix Houphouët-Boigny, ABIDJAN (Côte d'Ivoire)
KOUADIO Mafiani N'Da, Université Félix Houphouët-Boigny, ABIDJAN (Côte d'Ivoire)
- 21. UN ENFANT DU TCHAD DE JOSEPH BRAHIM SEID : DE L'ÉNONCIATION FICTIVE AU PACTE RÉFÉRENTIEL RÉEL, ENJEUX D'UNE AUTOBIOGRAPHIE ROMANCÉE -----376**
KALPET Emmanuel, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)
MAMADI Robert, Université de N'Djaména (Tchad)

22. LITTÉRATURE ET ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX : UNE ANALYSE GÉOCRITIQUE DU ROMAN *PUSSIONS-NOUS VIVRE LONGTEMPS* DE IMBOLO MBUÉ -----400
Eulalie Patricia ESSOMBA, École normale supérieure de Yaoundé 1 (Cameroun)
23. L'INTERDICTION DU PHÉNOMÈNE DE LA CAPTIVITÉ (ESCLAVAGE) AU SOUDAN FRANÇAIS (XIXe-XXe SIÈCLE) : ENTRE DÉFI ET ENJEUX ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX -----420
FOFANA Yacouba, Université Jean Lorougnon Guédé-Daloa (Côte d'Ivoire)
DIABATÉ Pori, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
24. ENQUÊTER LES GROUPES MARGINALISÉS AU TOGO : PARTICULARITÉS MÉTHODOLOGIQUES À PARTIR DU CAS DES ENFANTS DE LA RUE À TSEVIE -----442
GOGOLI Ablavi Esseyram, PPNDL, Université de Lomé (Togo),
AWESSO Atiyihwè, PPNDL, Université de Lomé (Togo),
N'DJAMBARA Mahamondou, URAAF, Université de Lomé (Togo),
MOUMOUNI Innoussa, PPNDL, Université de Lomé (Togo)
25. L'ORGANISATION DU DEUIL CHEZ LES TABWA DE TANGANYIKA (DES ORIGINES À LA VEILLE DE LA COLONISATION)-----462
KASEBA Hervé Katolo, Uclouvain-Saint-Louis Bruxelles (Belgique)
26. MAMY WATA ET LA DECOLONISATION SPIRITUELLE DE L'IMAGINAIRE POSTCOLONIALE DANS *LA CAGE* DE ROBERT DARENE -----479
MALONDA MATINA Intime-Chancia , Université Omar Bongo (Gabon)
27. RECOURS AUX CENTRES DE SANTÉ PUBLICS DANS LA SOUS-PREFECTURE DE LANGUIBONOU (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) -----498
KRAMO Yao Valère, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ISSA Bonaventure Kouadio, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
OUATTARA Rockyatou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ASSI-KAUDJHIS Narcisse, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

28. **ÉTAT DE DROIT ET DEFIS SECURITAIRES EN AFRIQUE-----518**
YAMEOGO Issaka, Université Norbert Zongo, Koudougou, (Burkina Faso)
29. **EMOTIONS ET ACTION PEDAGOGIQUE DES ENSEIGNANTES DE
L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE L'UNIVERSITE DE BERTOUA -539**
EPOTO IBON NDOME Jeanne, Université de Bertoua (Cameroun)
BIOLO Joseph Thierry Dimitri, Université de Bertoua (Cameroun)
MAPOUKOU Jeannine, Université de Bertoua (Cameroun)
30. **CRITIQUE DU SOCIAL ET ÉMERGENCE D'UN ESPACE POLITIQUE
AUTHENTIQUE DANS LA SOCIÉTÉ DE MASSE CHEZ HANNAH
ARENDT-----552**
KARABOILY Mah Hortense, Institut National Supérieur des Arts et de
l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
31. **L'ÉPUISEMENT PROFESSIONNEL ET LA RÉSILIENCE CHEZ LES
ENSEIGNANTS DU PRIMAIRE DU TOGO-----567**
KAZIMNA Pazambadi, Université de Lomé (Togo)
32. **ART AS A THERAPY: A READING OF ALICE WALKER AND ZORA
NEALE HURSTON -----582**
KAN-OUAR Eguibowé Viviane, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina-Faso)
AFAGLA Kodjo , Université de Lomé (Togo)
33. **IMPACT DE LA PRATIQUE AGRICOLE SUR LA DYNAMIQUE
PAYSAGÈRE DANS LE DÉPARTEMENT DE KORO (NORD-OUEST DE LA
CÔTE D'IVOIRE)-----595**
KONE KARNON, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
KONÉ KIYOFULO HYACINTHE, Université Alassane Ouattara (Côte
d'Ivoire)
TRAORE ZIE DOKLO, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
34. **DÉCRYPTAGE STYLISTIQUE ET RHÉTORIQUE DU MÉTALANGAGE
DANS LE DISCOURS NÉGRO-AFRICAIN : CAS DE *L'ÉTAT Z'HÉROS OU
LA GUERRE DES GAOUS* DE MAURICE BANDAMAN ET *ALLAH N'EST
PAS OBLIGÉ* D'AHMADOU KOUROUMA-----611**
KPAN Roger Gueu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ASSI Fabrice Christian Ehouan, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

35. **THE COMMONWEALTH DEVELOPMENT AND BENIN: A POSTCOLONIAL COMPARATIVE ANALYSIS**-----626
ABADAMÈ Marcellin, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
36. **PLURALISME ETHNIQUE ET DEMOCRATIE EN AFRIQUE : PROSPECTIVE POUR UNE MEILLEURE GOUVERNANCE** -----642
MBIA MALLAH Syngam, Université de Lomé (Togo)
37. **LE PERSONNAGE MARGINAL DANS *BLACK MANOO* DE GAUZ : MODE, CADRE DE VIE ET IDEOLOGIE**-----658
MENEDA Danielle Laurence, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
38. **DES HOMMES DANS DES PROFESSIONS TRADITIONNELLEMENT FEMININES DANS UNE SOCIETE FORTEMENT STEREOTYPEE (OUAGADOUGOU)**-----673
MILOUNGOU/BAMOGO Touwindé, Université Thomas SANKARA (Burkina-Faso)
39. **ALLIANCES INTER-ETHNIQUES ET LA SYMBOLIQUE DE L'EAU ET DES ÉLÉMENTS CULTURELS DANS LA STABILITÉ ET LA COHÉSION SOCIALE EN CÔTE D'IVOIRE** -----695
MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
ALIMAN Fabrice, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
40. **HEIDEGGER ET L'EPOQUE MODERNE: VERS UN RAPPORT ESTHETIQUE DE L'ETANT**-----713
DIALLO Mounirou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)
NDIAYE Moïse Babacar, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)
41. **DYNAMIQUE DES INFRASTRUCTURES DE MOBILITÉ ET CONGESTION LIÉE À LA DESSERTÉ DE LA VILLE DE BINGERVILLE (CÔTE D'IVOIRE)**-----728
YAO N'guessan Fabrice, Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
N'DRI Kouamé Sylvain, Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (Côte d'Ivoire)

- 42. DE LA TRANSTEXTUALITE ET DE LA TRANSGENERICITE EN ART :
UNE PROMOTION DU CONTE ORAL PAR LA CINEMATOGRAPHIE --748**
N'GUESSAN Konan Germain, Institut National Supérieur des Arts et de
l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
EHILE Kadja Olivier, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
Culturelle (Côte d'Ivoire)
- 43. PEUPLEMENT ANCIEN DU ZARMAGANDA DES ORIGINES AU XVE
SIÈCLE : CAS DES CII ET DES LAFAR (NIGER) -----763**
HAMA Nouhou, Département d'histoire à l'université Abdou Moumouni de
Niamey (Niger)
- 44. LA NOTION DE SOLIDARITE AU GABON : QUELLE EVOLUTION DE LA
FIN DU XIX^E SIECLE A 2024 ? -----779**
NYAMA Abraham Zéphirin, Université Omar Bongo de Libreville (Gabon)
- 45. INTEGRATION DES TIC DANS LA FORMATION PROFESSIONNELLE
ET TECHNIQUE EN GUINEE : ENTRE INSUFFISANCE
INFRASTRUCTURELLE ET DEFICIT DE COMPETENCES NUMERIQUES
-----793**
OUATTARA Bapindié, Université Thomas Sankara (Burkina-Faso)
DIALLO Mamadou Koudiougou, École Normale d'Instituteurs de Boké (Guinée)
- 46. AFRO ET FRANCO FÉMINISMES DANS *CELLES QUI ATTENDENT DE
FATOU DIOME*-----809**
MAÏGA Aboubacar Abdoulwahidou, Université Yambo Ouologuem de Bamako
(Mali)
DEMBÉLÉ Sambou, École Doctorale-Droit, Économie, Sciences sociales,
Lettres et Arts du Mali (Mali)
- 47. TRADITION ET MENDICITE AU BURKINA FASO : UNE ILLUSTRATION
A PARTIR DES PARENTS AYANT DES ENFANTS JUMEAUX DANS LA
VILLE DE OUAHIGOUYA -----821**
SAOUADOGO Sidibéouéndin, Université Joseph –KI ZERBO (Burkina Faso)
TRAORE Masseniva, Université Joseph –KI ZERBO (Burkina Faso)

48. MICROCREDIT ET BIEN-ETRE MONETAIRE DES MENAGES RURAUX
AU CAMEROUN -----832
TCHUENGA Doris, Université de Maroua (Cameroun)
NLOM Jean Hugues, Université de Douala (Cameroun)
49. STRUCTURE POETIQUE DU FEMINISME DANS *GRAIN DE SABLE* DE
TANELLA BONI ET *CALLIGRAMMES* DE GUILLAUME APOLLINAIRE
-----854
TRAORE Bakary, Université Félix Houphouët- BOIGNY, Abidjan, (Côte
d'Ivoire)
50. VARIABILITÉ CLIMATIQUE ET RÉSILIENCE DES PRODUCTEURS DE
RIZ PLUVIAL DANS LA SOUS-PREFECTURE DE BODOKRO (CENTRE
DE LA COTE D'IVOIRE) -----869
KOUASSI Yao Dieudonné, , Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte
d'Ivoire)
KOUADIO N'dri Yann Cedric, , Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte
d'Ivoire)
KOFFI Kouadio Alain, Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
51. TYPOLOGIE ET FONCTIONNALITÉS DES CÉRAMIQUES À BROBO
(CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) : SAVOIR-FAIRE ET USAGE-----887
YAPI Apo Sandrine, Université Felix Houphouët Boigny d'Abidjan (Côte
d'Ivoire)
YEO Mitanhantcha, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)
52. ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ ET MOUVEMENTS DE « VEILLE
CITOYENNE » AU BURKINA FASO : ÉMERGENCE D'UNE
CITOYENNETÉ ACTIVE OU DYNAMIQUE SOCIALE À TONALITÉ
POPULISTE ? -----901
YOGO Evariste Magloire, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina-Faso)
53. DU NAZINON AU MOUHOUN : DYNAMIQUE DE L'OCCUPATION
HUMAINE PREHISTORIQUE ET PROTOHISTORIQUE-----914
BATIENO Désiré, Université Yembila Abdoulaye TOGUYENI (Burkina Faso)
54. DU FONDEMENT DE L'UNIVERSALISME DES DROITS DE
L'HOMME À PARTIR DE LA MORALE DE KANT -----930
HONBA Théodore, Université de Douala (Cameroun)

- 55. ALTERITE ET REHABILITATION D'UNE IDENTITE FEMININE
DANS LA NUIT SACREE DE TAHAR BEN JELLOUN -----947**
LYAMANGOYE Bob Emarculin, Université Omar Bongo (Gabon)
- 56. ÉVALUATION DE L'EFFICACITÉ DES PROGRAMMES DE
FORMATION INITIALE ET CONTINUE EN LIEN AVEC LE
NUMÉRIQUE ÉDUCATIF ET DÉVELOPPEMENT
PROFESSIONNEL DES ENSEIGNANTS DU SUPÉRIEUR AU
CAMEROUN -----962**
BEYALA OWONO Marguerite, Université de Yaoundé 1 (Cameroun)
- 57. DEPICTING SLAVERY AND SOCIAL DIFFERENCES IN TONI
MORRISON'S A MERCY -----976**
ADOUPO ACHO Patrice, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- 58. ANALYSE CRITIQUE DE LA PLACE DE L'ORIENTATION-
CONSEIL DANS LES LOIS SCOLAIRE, UNIVERSITAIRE ET
PROFESSIONNELLE AU CAMEROUN -----991**
MEZO'O Gaston-Lebeau, Université de Yaoundé I (Cameroun)

**LES PROVERBES DANS LA TRADITION EDUCATIVE KISSI DE
KISSIDOUGOU, EN GUINEE-CONAKRY**

Dr CAMARA Abdoul Karim

Enseignant-chercheur

Université Yambo Ouologuem de Bamako (UYOB/Mali)

doctarti63@gmail.com

&

Dr BONGONO Yomba

Doctorant

Université Julius NYERERE de Kankan (Guinée-Conakry)

Département de Lettres Modernes

yombabongono@gmail.com

Résumé: Cette étude examine les proverbes kissi de Kissidougou comme instruments de transmission des savoirs, des valeurs morales et sociales. Les proverbes structurent la pensée, orientent les comportements et favorisent un apprentissage implicite fondé sur l'expérience et la réflexion. Appuyée sur une approche qualitative combinant recherche documentaire, entretiens et focus groupes, et mobilisant les travaux d'Ibanez, Cauvin, Zahan et Diarra, l'analyse met en lumière la dimension symbolique, métaphorique et normative des proverbes. Ces derniers constituent un vecteur vivant de la tradition orale, contribuant à la régulation sociale, à la formation de l'individu et à la préservation culturelle.

Mots-clés : Culture, didactique, éducation, proverbes, société, tradition.

Proverbs in the Kissi educational tradition of Kissidougou, Guinea-Conakry

Abstract : This study examines the Kissi proverbs of Kissidougou as instruments for transmitting knowledge, as well as moral and social values. These proverbs structure thought, guide behavior, and facilitate implicit learning rooted in experience and reflection. Using a qualitative approach that combines documentary research, interviews, and focus groups—while drawing on the works of Ibanez, Cauvin, Zahan, and Diarra—the analysis highlights the symbolic, metaphorical, and normative dimensions of these sayings. Ultimately, these proverbs serve as a living vector of oral tradition, contributing to social regulation, individual character formation, and cultural preservation.

Keywords: Culture, didactics, education , proverbs, society, tradition.

Introduction

Dans l'univers culturel des Kissi de Kissidougou, le proverbe n'est pas une simple fioriture du langage ; il s'érige en véritable parole de sagesse populaire et en outil pédagogique fondamental. Vecteurs de transmission des valeurs humaines et sociales, les proverbes guident les comportements et structurent la pensée. Utilisés au quotidien, ils remplissent une fonction stratégique : traduire des vérités complexes de manière concise et imagée pour conseiller, orienter les actions et enseigner des principes moraux. En plus de leur portée didactique, ils agissent comme des régulateurs émotionnels, libérant l'individu des tensions et des frustrations existentielles, tout en favorisant l'harmonie et la solidarité communautaire. À ce titre, le proverbe peut être considéré comme un langage du vivre-ensemble, qui articule savoir, éthique et relation sociale, en offrant aux membres de la communauté des repères à la fois pratiques et symboliques.

Cependant, le contexte contemporain marque une rupture. L'organisation communautaire, autrefois garante d'une éducation collégiale, s'efface progressivement devant la montée de l'individualisme. Ce basculement fragilise l'encadrement de proximité et la cohésion sociale, mettant en péril les mécanismes traditionnels de formation en Afrique, et plus spécifiquement en pays Kissi. Face à ce constat de déshérence culturelle, il devient impératif de développer des stratégies de préservation. Comme le soulignent si justement Dieng Sarr, Tall et Diop (1996, p. 8) : « *Si vous voulez sauver des connaissances et les faire voyager à travers le temps, confiez-les aux jeunes* ». Cette situation invite à réfléchir sur la capacité du proverbe à rester pertinent et vivant dans des sociétés en mutation, où les pratiques éducatives traditionnelles sont confrontées à de nouveaux modes de socialisation et de communication.

Cette étude se propose d'analyser les proverbes non seulement comme des objets de recherche, mais comme des leviers du « savoir-devenir ». Dès lors, une question centrale oriente notre réflexion : quelle est l'importance des proverbes dans la formation des individus à Kissidougou ? De cette interrogation découlent des

questionnements subsidiaires sur les valeurs spécifiques transmises et l'impact réel de ces sentences sur le processus éducatif actuel.

L'objectif principal est d'étudier, sous un angle didactique, le rôle des proverbes dans la transmission des valeurs sociales à Kissidougou. Il s'agira d'analyser leur structure, d'examiner leurs fonctions au sein du système éducatif traditionnel et d'évaluer leur persistance à travers les générations. Cette recherche vise également à mettre en lumière la manière dont la sagesse proverbiale, loin de se figer dans l'archaïsme, continue de s'adapter aux besoins éducatifs contemporains, conciliant mémoire collective et exigences actuelles de socialisation.

1. Cadre méthodologique de l'étude

1.1. Techniques de collecte des données

Dans le cadre de cette étude, nous avons privilégié une approche qualitative, fondée sur la triangulation des sources, afin de saisir au mieux la complexité du phénomène analysé. Cette démarche méthodologique permet de croiser les données issues de différentes techniques et d'en renforcer la validité, tout en tenant compte de la dimension sociale, culturelle et symbolique de la parole proverbiale.

La recherche documentaire a constitué la base théorique de l'étude. Elle s'est appuyée sur la consultation d'ouvrages de référence, d'articles scientifiques et de dictionnaires spécialisés, ce qui a permis de préciser la problématique, de situer le travail dans son champ scientifique et de confronter les données empiriques aux travaux antérieurs. Cette étape a également contribué à l'élaboration du cadre conceptuel et à la définition des principaux outils d'analyse mobilisés.

L'entretien semi-structuré a été retenu comme principal outil de collecte de données de terrain. Il a favorisé l'instauration d'un climat de confiance avec les enquêtés — notamment les traditionnalistes, les agriculteurs et les administrateurs — tout en laissant une marge de liberté dans les échanges. Cette méthode a permis de recueillir des récits de vie et des perceptions personnelles. Les entretiens, d'une durée

moyenne d'une heure trente, ont été enregistrés à l'aide d'un dictaphone et complétés par des prises de notes.

Les focus groupes ont, quant à eux, permis de susciter la mémoire collective et d'observer les interactions sociales autour du savoir proverbial. Les échanges entre participants ont favorisé l'émergence de points de vue variés et la mise en évidence de dynamiques discursives souvent absentes dans les entretiens individuels. Cette technique a également contribué à vérifier la pertinence et la fréquence d'usage des proverbes recueillis, en les replaçant dans leur contexte réel de production et de circulation.

1.2. Traitement et analyse des données

Les données collectées ont été soumises à une analyse thématique et de contenu, visant à identifier les récurrences, les catégories de sens et les axes majeurs du discours. Cette étape a permis de structurer le corpus, de classer les proverbes selon leurs thématiques dominantes et d'en dégager les principales orientations éducatives et sociales.

Par ailleurs, une analyse interprétative a été mobilisée afin de saisir la portée symbolique et sociale des discours recueillis. Cette démarche a contribué à mieux comprendre la signification profonde des paroles de sagesse et leur inscription dans le contexte socioculturel contemporain, en tenant compte des conditions de production et des intentions éducatives sous-jacentes.

Enfin, le traitement des données s'est appuyé sur une lecture croisée des résultats issus des différentes techniques de collecte. Cette mise en relation a permis de renforcer la cohérence de l'analyse et de dégager une compréhension globale du rôle des proverbes dans la tradition éducative kissi. L'ensemble du processus analytique vise ainsi à restituer fidèlement la richesse du discours proverbial, tout en l'inscrivant dans une perspective scientifique rigoureuse.

2. Conceptualisation du proverbe

2.1. Perspectives lexicographiques

Les approches lexicographiques s'accordent à reconnaître la dimension fondamentalement pragmatique du proverbe. Celui-ci est généralement défini comme un énoncé bref, stabilisé par l'usage, qui exprime une forme de sagesse populaire issue de l'expérience collective. Le proverbe ne se limite pas à une simple construction linguistique : il est profondément enraciné dans la vie sociale et agit comme un instrument de régulation des comportements, de conseil et d'orientation morale. À travers sa circulation orale, il s'inscrit durablement dans les pratiques quotidiennes et dans la mémoire collective, participant ainsi à la transmission intergénérationnelle des valeurs et des normes sociales.

Dans cette perspective, *Le Petit Larousse* (1990) définit le proverbe comme un « énoncé exprimant un conseil populaire ou une vérité de bon sens », mettant en avant sa fonction normative et éducative. Cette définition souligne le rôle du proverbe en tant que repère éthique, destiné à guider l'individu dans ses choix et ses actions. Le proverbe fonctionne comme une forme de savoir socialement validé, transmis de génération en génération, et servant de référence commune dans les situations de la vie courante. La dimension normative et prescriptive du proverbe renforce son efficacité dans l'éducation informelle et dans la formation des conduites individuelles et collectives.

Par ailleurs, *Le Petit Robert* (1992) insiste sur les caractéristiques formelles et stylistiques du proverbe, qu'il décrit comme une formule « *elliptique, généralement imagée et figurée* ». Cette concision expressive confère au proverbe une grande force évocatrice et favorise sa mémorisation. Le recours à l'image et à la métaphore permet d'exprimer des vérités générales de manière indirecte, tout en laissant une place à l'interprétation. Cette double dimension – à la fois mémoire des expériences passées et instrument discursif pour orienter le présent – situe le proverbe à l'articulation entre langue et société. À ce titre, comme le soulignent Yves-Marie Visetti et Pierre Cadiot (2006, p. 6), « *L'étude des proverbes – formes relativement figées, micro-textes,*

citations... – se situe naturellement à l’articulation entre une linguistique de l’énoncé et une linguistique textuelle ». Cette observation met en lumière la richesse structurelle et fonctionnelle du proverbe, qui peut être étudié à la fois comme un micro-texte linguistique et comme un outil d’apprentissage social et moral.

Dans le cadre de cette réflexion, nous considérons le proverbe non comme une formule figée à sens unique, mais comme une parole vivante, ouverte et fondamentalement contextuelle. Son efficacité éducative et sociale repose précisément sur sa capacité à s’adapter à des situations diverses et à produire du sens selon le moment, le locuteur et l’auditoire. Cette caractéristique confère au proverbe une richesse interprétative qui dépasse la simple transmission d’un message moral explicite. Il devient ainsi un instrument discursif souple, mobilisé pour éclairer, conseiller ou corriger sans imposer, et dont la compréhension nécessite une attention particulière au contexte d’énonciation et aux réalités socioculturelles dans lesquelles il s’inscrit.

Cette conception rejoint l’analyse de Mario Corcuera Ibanez (2009, p. 106), pour qui « *le proverbe est une parole ouverte, c’est-à-dire applicable à une multitude de situations. Il est nécessaire de le considérer et de l’analyser au sein du discours. Sa forme est ambiguë, presque symbolique ; il parle d’une chose en désignant une autre* ». Cette définition met en lumière le caractère indirect et métaphorique du proverbe, dont le sens ne se donne jamais de manière immédiate. L’ambiguïté qu’il porte n’est pas un défaut, mais une ressource pédagogique et sociale, car elle invite à l’interprétation, à la réflexion et à l’appropriation personnelle du message. C’est précisément cette ouverture sémantique qui permet au proverbe de traverser le temps, de s’adapter à des contextes variés et de conserver sa pertinence dans les pratiques éducatives traditionnelles comme contemporaines.

2.2. Approches théoriques et d’auteurs

Les travaux théoriques consacrés au proverbe mettent en évidence sa dimension analogique et cognitive. Pour Jean Cauvin (1981, p. 12), le proverbe relève d’un exercice de « pensée imaginative » : il ne décrit pas directement une situation

donnée, mais la rend intelligible à travers l’analogie. Cette médiation symbolique permet de rapprocher des expériences différentes et d’éclairer une situation présente à partir d’une expérience antérieure. Dans ce sens, le proverbe fonctionne comme un outil de compréhension du monde et de régulation des comportements, offrant un apprentissage implicite des valeurs et des normes sociales.

Dans la même perspective, Dominique Zahan (1963, p. 104) souligne le caractère apodictique et évident du proverbe, qui énonce une vérité perçue comme universelle et difficilement contestable. Cette apparente évidence renforce l’autorité du discours proverbial et explique son efficacité dans les interactions sociales. Le proverbe établit ainsi un lien direct entre sagesse populaire et éducation morale, tout en favorisant la cohésion et la régulation des relations communautaires. Il constitue une modalité de transmission de connaissances pratiques et éthiques adaptée à des contextes variés, et reste pertinent même dans des situations éducatives modernes.

Pierre Diarra (2004, p. 45) synthétise cette spécificité en affirmant que « *le proverbe est un mot dit pour un autre* », mettant en lumière son fonctionnement métaphorique et substitutif. En tant que formule brève, dense et imagée, le proverbe valorise le discours et facilite la transmission du savoir. Il permet de rendre accessibles des vérités complexes à l’ensemble de la communauté, quels que soient l’âge ou le niveau d’instruction, et constitue de ce fait un puissant vecteur de socialisation et d’éducation. La combinaison de ces dimensions – linguistique, cognitive et sociale – montre que l’étude du proverbe dépasse le simple énoncé pour s’inscrire dans une démarche globale visant à comprendre comment la parole populaire façonne et transmet des valeurs éducatives au sein de la société kissi.

Dans cette perspective théorique élargie, le proverbe apparaît comme une forme condensée de la sagesse collective, héritée des expériences accumulées par les anciens et continuellement réactualisée dans le présent. Comme le souligne Corcuera Ibanez, (2009, p. 106) « *les proverbes résument et font des commentaires sur la sagesse des ancêtres et des vieillards ; ils traduisent les piliers de la tradition comme autant de recettes pratiques pour le comportement dans la vie quotidienne* ». Cette

définition met en évidence la double dimension du proverbe : à la fois mémoire sociale et guide concret de l'action humaine. Le proverbe ne se limite donc pas à transmettre un savoir abstrait ou symbolique, mais propose des orientations pratiques, directement applicables aux situations ordinaires de la vie sociale.

Une telle conception éclaire de manière significative la fonction éducative et normative du proverbe dans la tradition kissi. En tant que « recette pratique », le proverbe enseigne moins par l'injonction que par la suggestion et l'exemple symbolique. Il permet d'inculquer des normes de conduite sans recourir à la contrainte explicite, ce qui renforce son efficacité pédagogique. L'enfant ou l'adulte qui reçoit le proverbe est invité à réfléchir, à interpréter et à ajuster son comportement en fonction de la situation évoquée. La sagesse transmise n'est pas figée, mais s'inscrit dans un processus d'apprentissage progressif et contextualisé, ouvrant ainsi la voie à l'analyse concrète du corpus proverbial kissi.

3. Analyse du corpus et dimensions éducatives

3.1 Présentation du corpus

Le corpus complet des proverbes analysés, avec leur transcription en kissi et leur traduction en français, est présenté en annexe. Il est constitué de vingt-deux proverbes issus de la tradition orale kissi de Kissidougou, recueillis dans un contexte socioculturel où la parole proverbiale occupe une place centrale dans l'éducation informelle. Ces proverbes ne relèvent pas d'un simple usage esthétique du langage : ils constituent de véritables instruments pédagogiques, mobilisés dans la vie quotidienne pour instruire, corriger, conseiller ou prévenir.

Si les proverbes sont souvent perçus comme des énoncés traditionnels, transmis de longue date, il est important de rappeler que leur force ne réside pas uniquement dans leur ancienneté. Ils restent des instruments vivants, adaptés à la société qui les produit et à ses besoins éducatifs contemporains. Comme le soulignent Yves-Marie Visetti et Pierre Cadiot (2006, p. 16), « *il convient de signaler que le proverbe n'est pas automatiquement un objet archaïque : son énonciation et ses*

contenus peuvent valoriser une parole poétique ou construite, et l'ancestralité qui lui est attribuée ne signifie nullement un archaïsme ». De ce fait, l'usage des proverbes est loin d'être synonyme de passéisme.

Cette observation est particulièrement pertinente pour l'analyse des proverbes kissi. En effet, ces énoncés, tout en puisant dans la mémoire collective, se montrent flexibles et adaptés aux situations contemporaines. Leur force éducative ne réside pas seulement dans leur ancienneté, mais dans leur capacité à transmettre des valeurs et des normes tout en s'insérant de manière vivante dans les interactions sociales actuelles. Ils peuvent ainsi combiner l'ancestralité et la créativité langagière, en conservant leur fonction morale et pédagogique tout en restant pertinents pour les nouvelles générations.

Les proverbes sont généralement employés dans des situations d'interaction sociale variées : éducation des enfants, médiation des conflits, rappel des devoirs familiaux, exhortation à l'effort, mise en garde contre l'orgueil ou l'imprudence. Ils s'adressent certes en priorité aux jeunes, mais concernent également les adultes, car la sagesse kissi considère l'apprentissage comme un processus continu. Sur le plan thématique, ces proverbes peuvent être regroupés autour de grands axes éducatifs qui structurent la formation morale et sociale de l'individu : responsabilité morale et collective, effort et endurance, solidarité et humilité, acceptation des limites naturelles et sociales, transmission intergénérationnelle des valeurs.

3.2 Sagesse et éducation : un lien substantiel

Dans la tradition éducative kissi, la sagesse et l'éducation entretiennent un lien étroit, presque indissociable. La sagesse ne se conçoit pas comme un savoir abstrait ou théorique, mais comme une connaissance issue de l'expérience collective, transmise par la parole, l'exemple et surtout par le proverbe. Celui-ci constitue un outil pédagogique central, permettant d'enseigner sans imposer, de corriger sans humilier et de former l'individu en l'inscrivant dans l'ordre social et culturel du groupe.

À travers le corpus étudié, les proverbes apparaissent comme de véritables supports éducatifs, structurés autour de grandes valeurs : la responsabilité morale, l'effort, la solidarité, l'humilité, le respect des limites et la transmission intergénérationnelle. Ils traduisent une pédagogie implicite mais profondément efficace.

3.2.1 Responsabilité morale et formation de l'individu

Des proverbes tels que « Il n'y a pas de ravins où jeter un mauvais fils » ou « L'enfant sait courir vite, mais ne sait pas se cacher » soulignent la place centrale de l'éducation dans la construction morale de l'individu. Dans la société kissi, l'enfant n'est jamais perçu comme un être isolé : ses actes engagent la famille et, au-delà, toute la communauté. Même lorsqu'il dévie, il reste une responsabilité collective.

Cette sagesse éducative rappelle que la liberté de l'enfant doit être encadrée par l'expérience des adultes. L'éducation devient ainsi un acte de protection sociale, visant à prévenir les dérives et à préparer le jeune à assumer progressivement ses responsabilités.

3.2.2 Effort, souffrance et apprentissage de la vie

Plusieurs proverbes associent explicitement la sagesse à l'expérience de la difficulté : « Qui ne supporte pas la fumée ne peut pas extraire du charbon de bois » ou « La poule qui n'a pas pondu ne connaît pas les souffrances de la ponte ».

Ces images tirées du quotidien rural kissi enseignent que la réussite ne peut être dissociée de l'effort et de la patience. Sur le plan didactique, ces proverbes servent à préparer les jeunes aux réalités de la vie, en valorisant la persévérance et en décourageant la facilité. La sagesse consiste ici à accepter la souffrance comme une étape formatrice, et non comme une injustice.

3.2.3 Solidarité, cohésion sociale et humilité

La sagesse éducative kissi accorde une place essentielle à la vie communautaire. Le proverbe « Un seul doigt ne peut pas prendre un grain de gravier

» illustre clairement l'importance de la solidarité, tandis que « Ce sont les gourdes sur un même palmier qui se cognent » relativise les conflits internes en les présentant comme inhérents à la proximité sociale.

De même, « Tant que le feu de brousse n'a pas cessé, les insectes sortis indemnes ne doivent pas se moquer des sinistrés » inculque l'humilité face au malheur d'autrui. Ces proverbes ont une fonction éducative majeure : ils forment des individus conscients de leur interdépendance et capables de retenue morale.

3.2.4 Acceptation des limites et compréhension de l'ordre social

Certains proverbes abordent la question des inégalités et des limites naturelles : « L'œuf ne peut pas danser avec la pierre », « Quelle que soit la durée du bois dans l'eau, il ne deviendra jamais caïman » ou « Les oreilles ne dépassent jamais la tête ».

Dans le contexte éducatif kissi, ces proverbes n'encouragent pas la résignation aveugle, mais une lecture lucide du monde. Ils enseignent le respect des hiérarchies sociales, notamment celle des aînés, et invitent à la prudence dans les ambitions. La sagesse réside ici dans la connaissance de sa place et dans l'équilibre entre aspiration personnelle et ordre collectif.

3.2.5 Transmission des valeurs et rôle éducatif de la famille

Enfin, plusieurs proverbes soulignent le rôle fondamental de l'éducation familiale et de la prévention morale. « Quand la maison a des fissures, les cancrelats y pénètrent » illustre l'idée que le relâchement éducatif favorise les dérives sociales.

Le proverbe « Éduquer une fille, c'est éduquer le monde entier » met en lumière une conception inclusive et stratégique de l'éducation féminine, perçue comme un levier de transformation sociale durable. Ces proverbes montrent que, dans la tradition kissi, la sagesse ne se conserve pas : elle se transmet, se partage et se renouvelle à travers l'éducation.

Conclusion

Cette étude met en évidence le rôle central du proverbe dans la tradition éducative kissi de Kissidougou. Les proverbes analysés apparaissent comme de véritables instruments pédagogiques, assurant la transmission des valeurs morales et sociales fondamentales telles que la responsabilité, l'effort, la solidarité et le respect de l'ordre social. Par leur forme brève et imagée, ils facilitent l'appropriation des normes collectives et contribuent à la formation de l'individu au sein de la communauté.

L'analyse du corpus révèle également la fonction régulatrice des proverbes dans la vie sociale. En permettant d'éduquer et de corriger sans confrontation directe, ils favorisent la cohésion communautaire et la prévention des conflits. Toutefois, les mutations socioculturelles contemporaines fragilisent les cadres traditionnels de leur transmission, ce qui pose la question de leur pérennité.

Dès lors, la revalorisation des proverbes dans les pratiques éducatives actuelles apparaît comme un enjeu majeur. Leur intégration réfléchie dans les dispositifs d'enseignement formels et informels pourrait contribuer à une éducation culturellement ancrée, conciliant héritage traditionnel et exigences du monde contemporain.

Bibliographie

CAUVIN Jean, (1981), *Comprendre les proverbes*, Issy-les-Moulineaux, Saint-Paul.

DÉSALMAND Paul, (1983), *L'éducation en Afrique*, Paris, PUF.

DIARRA Pierre (2004), *Parole imagée*, Paris, L'Harmattan.

DIENG Sarr et al., (1996), *Le Conte : mode d'emploi*, Paris, Les classiques africains.

DURKHEIM Emile, (2008), *Éducation et sociologie*, Paris, PUF.

IBANEZ Mario Corcuera, (2009), *Tradition et littérature orale en Afrique noire*, Paris, L'Harmattan.

KI-ZERBO Joseph, (1990), *Éduquer ou périr*, Paris, UNICEF-UNESCO.

PINEAUX Jean, (1979), *Les proverbes et les dictons de France*, Paris, PUF.

VISETTI Yves Marie, CADIOT Pierre, (2006), *Motifs et proverbes : essai de sémantique proverbiale*, Paris, PUF.

ZAHAN Dominique, (1963), *La Dialectique du verbe chez les Bambara*, Paris, Mouton.

ANNEXE

Corpus

Le corpus de cette étude se compose de 22 sentences représentatives de la mentalité Kissi.

N°	Transcription en kissi	Traduction en français
1	Bol vuva tjuawɔn Tjo le	Il n'y a pas de ravins où jeter un mauvais fils
2	Suĩ pile i tjoe i tɛnɛ le	La chèvre broute là où elle est attachée.
3	Lilija tjo a bɔle kɛ djɔmpilo	Quelle que soit la fête, l'œuf ne peut pas danser avec la pierre.
4	Hemda tjo o wau pilo tjoĩ taa kundiã ni	Qui ne supporte pas la fumée, ne peut pas extraire du charbon de bois.
5	Poli tjuo nhole kambala meman te	Tant que le feu de brousse n'a pas cessé, les insectes sortis indemnes ne doivent pas se moquer des sinistrés.
6	Tjãbo lando sira tjoka tjendo fau sira	Eduquer une fille, c'est éduquer le monde entier.

7	Suĩ pilɛ i tjoɛ i tɛnɛ le	Un seul doigt ne peut pas prendre un grain de gravier.
8	Hemda tjo o wau pilo tjołã taa kundiã ni	Ce sont les gourdes qui sont sur un même palmier qui se cognent.
9	Tjãbɔ tja kiltã kɛ o tje wɔnɔndo le	L'enfant sait courir vite, mais ne sait pas se cacher.
10	Hala soli jɛłã fau, kɛ o soli gbɛngbɛndo le	Dieu a créé toutes les choses, mais il n'a pas fait d'égalité.
11	Jɔmɔdo haw nom ma kelundu kɛ o tjo vanatjio le	Quand l'arbre te dépasse tu peux le couper, mais pas un homme.
12	Lam kɛndɛ viu o mɔmɔ tyo le	Une sauce délicieuse ne dure pas sur le plat de riz.
13	Tjuãbɔ nãni pɛ tjindon o bjolã lo	La beauté dentaire d'un bébé se vérifie par ses mâchoires
14	Tjɛijo pɔl pɛ gbɛgbia luwɛ	Quand la maison a des fissures, les cancrelats y pénètrent
15	A Tjo o puso tjo a tjongu lɛnden	Tu es sur la termitière et tu diffames la terre.
16	Sɔɔ do lo sina sãgara pel te	La poule qui n'a pas pondu, ne connaît pas les souffrances de la ponte.
17	Mamɔ ntjin tjo kara le	Le rire des dents n'est pas synonyme d'amour.

18	Meme jom bōndo viu o pelo, o simnun kuijo le	Quelle que soit la durée du bois dans l'eau, il ne deviendra jamais caïman
19	Masa lepin vi a iho le	Un roi de feu ne meurt pas de froid.
20	vādo vipe lenom mesio le ndu	Quand quelqu'un meurt pour toi, pourris pour lui.
21	Nilā labādu memela hiu bolen te	Quelle que soit la longueur des oreilles, elles ne dépassent jamais la tête.
22	Ta no pε kalanom o fonda bisio tjowa, a no gunda balo nomndo.	Lorsque tu as ta mère au lieu de funérailles, tu as aussi ta part de nourriture.